

Dire de la poésie

cycle 2

Poèmes à plusieurs voix

Pourquoi dire un texte à plusieurs voix?

- Permettre une approche des textes qui varient les entrées de compréhension et de perception.
- Donner une nouvelle dynamique à l'exercice de récitation.
- Provoquer une écoute différente du texte et qui différera autant de fois que la proposition de diction sera autre.
- Inventer une mise en espace différente.
- Favoriser la coopération entre élèves.

Différentes polyphonies :

Le chœur : tous les enfants disent en même temps un même poème

Recommandations:

- choisir un texte court
- rythme marqué (pour favoriser une diction claire)
- Variantes:
- un chef de chœur impose le rythme et la modulation de voix
- alternance entre diction individuelle et diction par le chœur

Le texte partagé : chaque élève prend en charge une partie du texte

Recommandations:

- choisir un poème qui peut facilement être partagé
- privilégier les textes dont la polyphonie magnifiera l'écriture ou le sens
- Variantes:
- le nombre de participants (de 2 à la classe entière)
- le mode de partage (chacun un vers / une strophe / ...)

Le dialogue, vers le théâtre : exploitation de la forme à plusieurs voix de certains poèmes

CADEAUX...

Cadeaux bien emballés, papier doré ou argenté
Rubans en tire-bouchon dans mes petits chaussons.
Un hélicoptère pour mon petit frère
Des crayons de couleur pour ma grande sœur
Des bigoudis pour ma mamie
Une toupie pour mon papi
Des diamants pour ma maman
Un harmonica pour mon papa
Et pour moije ne sais pas!

AUTEUR NON CONNU

Propositions

Proposition 1

Partage des voix :

Cadeaux bien emballés, papier doré ou argenté
Rubans en tire-bouchon dans mes petits chaussons.
Un hélicoptère **pour mon petit frère**
Des crayons de couleur **pour ma grande sœur**
Des bigoudis **pour ma mamie**
Une toupie **pour mon papi**
Des diamants **pour ma maman**
Un harmonica **pour mon papa**
Et pour moije ne sais pas!

➤ **Mise en espace A:**

- Un récitant au centre
- Derrière lui, alignés les uns à côté des autres, dos aux auditeurs, 6 autres élèves

À chaque annonce de cadeau

- Le récitant fait comme s'il découvrait un cadeau sorti d'un sac à ses pieds (mime)
- Un des élèves alignés se retourne et dit la fin du vers (il reste face aux auditeurs)

Pour le dernier vers:

- Le récitant l'annonce sans sortir de cadeau du sac imaginaire, et se retourne vers ses partenaires
- Les six autres élèves font la rime ensemble (ou l'un après l'autre) et se remettent dos au public

➤ **Mise en espace B :**

- Un récitant au centre
- 3 élèves assis de chaque côté, alignés les uns à côté des autres,

À chaque annonce de cadeau

- Le récitant fait comme s'il découvrait un cadeau sorti d'un sac à ses pieds (mime)
- Le plus rapide des élèves assis à se lever et à dire la fin du vers « obtient » le cadeau et reste debout. Les autres se rassoient et essaient d'obtenir les cadeaux suivants.

➤ **Mise en espace C :**

- Un récitant debout
- Un élève debout derrière lui, de sorte que le public le voit le moins possible

À chaque annonce de cadeau

- Le récitant annonce le cadeau
- L'élève caché derrière apparaît pour dire à qui est destiné le cadeau.

Proposition 2

Partage des voix :

Cadeaux bien emballés, papier doré ou argenté
Rubans en tire-bouchon dans mes petits chaussons.

- *Un hélicoptère pour mon petit frère*

- **Des crayons de couleur pour ma grande soeur**

- *Des bigoudis pour ma mamie*

- Une toupie pour mon papi

- Des diamants pour ma maman

- Un harmonica pour mon papa

Et pour moi - je ne sais pas!

➤ *Mise en espace :*

- Un élève au centre de la classe (debout)
- 6 élèves répartis dans la classe (assis)
- À chaque annonce de cadeau
- L'un des six élèves se lèvent comme s'il venait de découvrir un cadeau
- L'élève au centre se tourne vers lui.
- Pour le dernier vers:
- L'élève du centre annonce « Et pour moi... » en allant vers un élève en particulier
- L'élève ainsi choisi répond: je ne sais pas!

LES SEPT NAINS (CE1)

La princesse Blanche Neige,
Chez les sept nains qui la protègent
Lave, nettoie, époussette,
SEPT FOIS UN, SEPT...
...Lorsqu'une vieille aux jambes torses,
SEPT FOIS DEUX, QUATORZE
Lui dit : « Prends ce beau fruit, tiens ! »
SEPT FOIS TROIS, VINGT ET UN.
Mais un des nains frappe à la vitre,
SEPT FOIS QUATRE, VINGT-HUIT
Et lui dit : « Garde-toi bien,
SEPT FOIS CINQ, TRENTE-CINQ,

De mordre à ce fruit dangereux,
SEPT FOIS SIX, QUARANTE-DEUX,
C'est un poison qu'elle t'offre ! »
SEPT FOIS SEPT, QUARANTE-NEUF.
La vieille dans les airs, s'enfuit...
SEPT FOIS HUIT, CINQUANTE-SIX
Et la princesse des bois,
SEPT FOIS NEUF, SOIXANTE-TROIS
Est sauvée par ses amis,
SEPT FOIS DIX, SOIXANTE DIX.

JEAN TARDIEU

Proposition

Partage des voix :

- un narrateur
- un chœur qui récite la table de multiplication

Mise en voix :

- le narrateur essaie de dire l'histoire le plus fluidement possible
- le chœur dit les tables très vite pour ne pas ralentir le narrateur

Mise en espace :

- le narrateur peut se déplacer en racontant son histoire
- plusieurs possibilités pour les élèves du chœur:
 - o chœur = tous les élèves: ils sont assis à leur place
 - o chœur = 10 élèves. Ils sont debout et s'assoient chacun leur tour quand ils ont été interrogés (dans l'ordre de son choix) par le narrateur

CONSEILS DONNÉS PAR UNE SORCIÈRE

(à voix basse , avec un air épouvanté, à l'oreille du lecteur)

Retenez vous de rire
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins !

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !

A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !

Confidence pour confidence :
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

JEAN TARDIEU

Proposition

Partage des voix :

- un élève par paragraphe
- l'enseignant annonce le titre
- la classe entière dit le nom de l'auteur

Mise en voix :

- les élèves peuvent contrefaire des voix de sorcières

- on peut jouer sur la hauteur (grave / aigu); l'intensité (susurrer/parler fort); le rythme (débit lent/rapide) l'interprétation (intonation) dans la diction des différents paragraphes

Mise en espace :

- les six sorcières viennent se placer de sorte à entourer les élèves
- l'enseignant leur donne le numéro correspondant à leur paragraphe, de sorte que les élèves ne sachent jamais qui va commencer à parler ou dire la strophe suivante.
- Chaque sorcière peut en outre être équipée d'un instrument à percussion dont elle jouera pour attirer l'attention avant de prendre la parole.

Toi-même

C'est fou ce qu'il y a de merveilles
 Dans le creux de ton oreille.
 C'est fou ce qu'il y a de chemins
 Dans le creux de ton poing.
 C'est fou ce qu'il y a de poèmes
 Dans le creux de toi-même.

ALAIN SERRES

Proposition

Effet de cœur :

- partager la classe en trois groupes
- chaque groupe dira à son tour l'intégralité du poème

Mise en voix :

Chaque groupe proposera une intention ou un travail vocal différent en jouant sur

- l'intensité : murmure / voix haute
- la durée : lentement, très lentement, normalement
- l'articulation : en exagérant l'articulation/ normalement
- le rythme : fluide ou syncopé:

C'est fou ce qu'il y a de merveilles -----
 Dans le creux de ton oreille.-----

C'est fou ce qu'il y a de chemins-----
Dans le creux de ton poing.-----
C'est fou ce qu'il y a de poèmes-----
Dans le creux de toi-même.

ou

C'est fou ----- ce qu'il y a de merveilles
Dans le creux ----- de ton oreille.
C'est fou ----- ce qu'il y a de chemins
Dans le creux ----- de ton poing.
C'est fou ----- ce qu'il y a de poèmes
Dans le creux -----de toi-même.

- L'intension : émerveillé, triste, impressionné, ...

Mise en espace :

- Les trois groupes séparés placés en triangle pour s'entendre et se répondre

Dans Paris

Dans Paris il y a une rue;
Dans cette rue il y a une maison;
Dans cette maison il y a un escalier;
Dans cet escalier il y a une chambre;
Dans cette chambre il y a une table;
Sur cette table il y a un tapis;
Sur ce tapis il y a une cage;
Dans cette cage il y a un nid;
Dans ce nid il y a un œuf,
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf;
L'œuf renversa le nid;
Le nid renversa la cage;
La cage renversa le tapis;
Le tapis renversa la table;
La table renversa la chambre;
La chambre renversa l'escalier;
L'escalier renversa la maison;
la maison renversa la rue;
la rue renversa la ville de Paris.

PAUL ELUARD

Proposition

Partage des voix :

- 10 élèves
- un élève par vers, puis on repart à l'inverse
- les 10 annoncent en chœur le titre et le nom de l'auteur

Mise en voix :

- on peut jouer sur la hauteur (grave / aigu); l'intensité (susurrer/parler fort); le rythme (débit lent/rapide) L'idée étant à chaque fois de jouer sur le crescendo et le

decrescendo

Mise en espace A:

- 10 élèves debout -ou assis sur des chaises-, côte à côte
- l'élève dit son vers face public puis tourne la tête vers son voisin de droite qui enchaîne à son tour. Le reste du corps reste parfaitement immobile.
- Sauf le dixième qui enchaîne ses deux vers puis tourne la tête vers son voisin de gauche de sorte que la parole reparte dans l'autre sens.

Mise en espace B:

- placer deux bancs l'un derrière l'autre
- sur chaque banc asseoir 5 élèves
- A chaque fois qu'il prend la parole l'élève concerné se lève, puis se rassoit quand il a terminé et reste parfaitement immobile; et son voisin fait de même à son tour. .
- Le dixième qui enchaîne ses deux vers pour renvoyer la parole dans l'autre sens.

La mer s'est retirée...

La mer s'est retirée,
Qui la ramènera ?
La mer est démontée,
Qui la remontera ?
La mer est emportée,
Qui la rapportera ?
La mer est déchaînée,
Qui la rattachera ?
Un enfant sur la plage
Avec un collier de coquillages.

JACQUES CHARPENTREAU

Proposition

Partage des voix :

- selon la typographie: une partie chœur / une partie enfant seul

Mise en voix :

On va jouer sur l'écart entre le chœur et un enfant seul

- on peut jouer sur l'intensité :le chœur murmure l'enfant seul parle fort; ensuite on inverse : le chœur parle fort, l'enfant seul murmure
- on fait une première présentation du poème puis on inverse les répliques

Mise en espace :

Pour continuer à travailler sur le contraste:

- un enfant debout derrière le groupe compact assis
- un enfant assis devant le groupe compact debout
- un enfant seul au centre, le groupe partagé en deux moitiés de chaque côté.

Variante: à deux

Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes
 Ligne de vie
 Ligne de chance
 Ligne de cœur
 Il était une branche au bout de la feuille
 Ligne fourchue signe de vie
 Signe de chance
 Signe de cœur
 Il était un arbre au bout de la branche
 Un arbre digne de vie
 Digne de chance
 Digne de cœur
 Cœur gravé, percé, transpercé
 Un arbre que nul jamais ne vit.
 Il était des racines au bout de l'arbre
 Racines vigne de vie
 Vigne de chance
 Vigne de cœur
 Au bout des racines il était la terre
 La terre tout court
 La terre toute ronde
 La terre toute seule au travers du ciel
 La terre.

ROBERT DESNOS

Propositions

Proposition 1

Partage des voix :

- selon la typographie: une partie enfant seul / une partie chœur

Il était une feuille avec ses lignes

Ligne de vie

Ligne de chance

Ligne de cœur

Il était une branche au bout de la feuille

Ligne fourchue *signe de vie*

Signe de chance

Signe de cœur

Il était un arbre au bout de la branche

Un arbre *digne de vie*

Digne de chance

Digne de cœur

Cœur gravé, percé, transpercé

Un arbre que nul jamais ne vit.

Il était des racines au bout de l'arbre

Racines *vigne de vie*

Vigne de chance

Vigne de cœur

Au bout des racines il était la terre

La terre tout court

La terre toute ronde

La terre toute seule au travers du ciel

La terre.

Mise en voix :

- insister sur le rythme pour la partie du chœur
- les parties dites par le chœur peuvent monter en intensité (intention, ou volume sonore) avant de retomber sur la dernière partie (La terre...)

Mise en espace :

- Un récitant au centre
- le chœur : derrière lui, en arc de cercle , ou tout autour de l'auditoire

Proposition 2

Partage des voix :

Selon la typographie:

- 4 élèves (chacun une police)
- passage surligné dit par les 4 élèves ensemble

Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
 Ligne de chance
 Ligne de cœur
 Il était une branche au bout de la feuille
 Ligne fourchue *signe de vie*
 Signe de chance
 Signe de cœur
 Il était un arbre au bout de la branche
 Un arbre *digne de vie*
 Digne de chance
 Digne de cœur
 Cœur gravé, percé, transpercé
 Un arbre que nul jamais ne vit.
 Il était des racines au bout de l'arbre
 Racines *vigne de vie*
 Vigne de chance
 Vigne de cœur
 Au bout des racines il était la terre
 La terre tout court
 La terre toute ronde
 La terre toute seule au travers du ciel
 La terre.

Mise en voix :

- insister sur le rythme

Mise en espace :

- Un élève assis au sol qui débute le poème
- trois élèves debout derrière lui

- pour la dernière strophe, l'élève assis se lève et rejoint les autres

Il y avait une fois

Il y avait une fois un pays qui était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'un village.
Ce village était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une maison.
Cette maison était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cuisine.
Cette cuisine était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cheminée.
Cette cheminée était si petite si petite
Qu'elle n'abritait qu'un homme.
Cet homme était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une tête.
Cette tête était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une bouche.
Mais cette bouche était ----- si grande
Qu'il en jaillissait des histoires.

ADELINE YSAC

Propositions

Proposition 1

Partage des voix :

- deux élèves, selon la typographie

Mise en voix :

On va jouer sur le contraste

- l'élève raconte son histoire
- le second lui coupe presque la parole, comme pour se moquer « si petit si petit »
- à la fin l'élève qui raconte marque une pause (-----), l'autre se tait et l'élève un peut finir son histoire!

Mise en espace :

Pour continuer à travailler sur le contraste:

- un enfant debout
- l'autre pile derrière lui ne sort la tête que pour ses répliques, sauf à la fin (-----) où il sort la tête mais ne dit rien et se remet doucement derrière

Proposition 2

Partage des voix :

- un élève dit le poème
- un groupe d'élèves se fait l'écho de « si petit(e) si petit(e) ». Ils le disent ensemble avec une voix normale, puis decrescendo jusqu'à la reprise en voix normale au vers suivant et ainsi de suite.

Rupture :

« Mais cette bouche était ----- »

- trouver un signal sonore qui annonce la rupture (claquement de langue par exemple)
- le groupe fait alors le plus grand silence pour laisser l'élève finir son poème... comme si les autres élèves voulaient tout à coup écouter l'histoire.

Mise en espace :

- un enfant debout
- les autres assis à ses pieds, face auditoire
- ils se mettent à regarder le récitant à partir de la rupture.

<h2>Le hibou</h2>

Caillou, genou, chou, pou, joujou, bijou,
Répétait sans fin le petit hibou.
Joujou, bijou, pou, chou, caillou, genou,
Non, se disait-il, non, ce n'est pas tout.
Il y en a sept pourtant, sept en tout :
Bijou, caillou, pou, genou, chou, joujou.
Ce n'est ni bambou, ni clou, ni filou...

Quel est donc le septième ? Et le hibou,
La patte appuyée au creux de sa joue,
Se cachait de honte à l'ombre du houx.
Et il se désolait, si fatigué
Par tous ses devoirs de jeune écolier
Qu'il oubliait, en regardant le ciel
Entre les branches épaisses du houx,
Que son nom, oui, son propre nom, hibou,
Prenait, lui aussi, un X au pluriel.

MAURICE CARÊME

Partage des voix :

- Selon la typographie
- 1 chœur (Caillou, genou, chou, pou, joujou, bijou,)
- 1 hibou
- 1 récitant

Mise en voix :

- le chœur insiste sur le rythme et sur la règle de grammaire exprimée à la fin du poème
- le hibou essaie de jouer réellement le personnage
- le narrateur raconte l'histoire en étant le plus expressif possible.

Mise en espace :

- deux élèves devant: le hibou et le narrateur
- le chœur est constitué de l'ensemble des élèves restés à leur place.

<h2>Le monstre</h2>

Le vieux monstre dans sa grotte

qui tousse et qui crachotte
qui bave et qui suffoque
plein de verrues et de cloques
tout pansu et tout lippu

tout bossu tout biscornu

pieds fourchus

doigts crochus

nez fendu

bouche tordue

l'as-tu vu ?

ANDRÉE MARQUET

Partage des voix :

- Selon la typographie (partie surlignée en commun)
- 2 groupes d'au moins 5 élèves

Mise en voix :

- On joue ici sur la surenchère. A chaque fois la deuxième voix semble vouloir rajouter à l'horreur.
- Le rythme du poème s'accélère également et il est intéressant de l'accentuer

Mise en espace :

- deux groupes côte à côte
- Le groupe qui parle se lève. L'autre s'accroupit
- pour le dernier vers, tout le monde est debout

Autres textes à dire à plusieurs voix

Ne séparez pas les chaussettes !

Sur le bord de la machine à laver,
Une chaussette dit : **c'est décidé !**
Sans elle, je n'irai pas !
Allez chercher ma sœur qui est cachée
Sous le lit de Sacha.
Tâchez de la trouver.
Je ne veux pas rester,
Pendant des semaines,
Au fond d'un panier,
Toute seule, sans sortir,
Sans me promener.
Les chaussettes,
Il ne faut pas les séparer !

HÉLÈNE BENAÏT

L'avenir

Qu'apprend d'abord
un petit chat ?

A saisir !

Qu'apprend d'abord
un oisillon ?

A voler !

Qu'apprend d'abord
un écolier ?

A lire-écrire !

Le petit chaton devient un chat
pareil à tous les chats du monde.

L'oisillon devient un oiseau

pareil à tout oiseau au monde.

Mais l'enfant a beau lire,
l'enfant a beau écrire,

nul ne peut dire au monde
comment il va grandir,
ce qu'il va devenir...

VALENTIN BÉRESTOV

Le clown triste

Il a perdu son chapeau ?

C'était le plus beau !

Il a perdu ses lunettes ?

Où a-t-il la tête ?

Il a perdu ses souliers ?

Qu'il reste nu-pieds !

Il a perdu sa cravate ?

Quel drôle d'acrobate !

Il a perdu le sourire ?

Alors ça c'est pire !

Allez allez en piste !

On vous attend l'artiste !

Anonyme

Conversation

Comment ça va sur la terre ?

- Ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

- Ça flotte.

Et les volcans ?

- Ça mijote.

Et les fleuves ?

- Ça s'écoule.

Et le temps ?

- Ça se déroule.

Et votre âme ?

- Elle est malade

Le printemps était trop vert
Elle a mangé trop de salade.

JEAN TARDIEU

La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête
Ça n'existe pas ça n'existe pas
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards
Ça n'existe pas ça n'existe pas
Une fourmi parlant français
Parlant latin et javanais
Ça n'existe pas ça n'existe pas
Et pourquoi pas ?

ROBERT DESNOS

l'arbre

Perdu au milieu de la ville
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
les camions pour embouteiller,
les motos pour pétarader,
les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi, sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
les transistors pour écouter,
les murs pour la publicité,
les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi, sert-il ?

Les maisons, c'est pour habiter,
le béton pour embétonner,
les néons pour illuminer,
les feux rouges pour traverser.

L'arbre tout seul, à quoi, sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
les présidents pour présider,
les montres pour se dépêcher,
les mercredis pour s'amuser.

L'arbre tout seul, à quoi, sert-il ?

Il suffit de le demander
A l'oiseau qui chante sur la cime.

JACQUES CHARPENTREAU

Janvier

Janvier, pour dire à l'année "bonjour"
Février pour dire à la neige "il faut fondre"
Mars pour dire à l'oiseau migrateur "reviens"
Avril pour dire à la fleur "ouvre-toi"
Mai pour dire "ouvriers nos amis"
Juin pour dire à la mer "emporte nous très loin"

Juillet pour dire au soleil "c'est ta saison"
Août pour dire "l'homme est heureux d'être homme"
Septembre pour dire au blé "change toi en or"
Octobre pour dire "camarades, la liberté"
Novembre pour dire aux arbres "déshabillez vous"
Décembre pour dire à l'année "adieu, bonne chance"
Et douze mois de plus par an,
Mon fils
Pour te dire que je t'aime.

ALAIN BOSQUET

Jeux de lettres

Le A majuscule monte dans le ciel comme une Tour Eiffel.
Le B est un monsieur à gros ventre.
Le C fait la révérence.
Le D est le dernier quartier de lune.
Le E a faim de toutes ses dents.
Le F est une grue dressée sur un chantier.
Le G ouvre sa bouche pour vous avaler.
Le H dresse ses deux poteaux sur le terrain de rugby.
Le I est un monsieur très maigre qui se tient droit.
Le J a le profil d'une louche à soupe.
Le K est un képi très haut.
Le L me servira d'équerre.
Le M est deux ponts dans la plaine.
Le N nous avertit d'un virage dangereux.
Le O est une belle pomme.
Le P pourrait servir de parapluie.
Le Q a le profil d'une raquette.
Le R est une pieuvre sur ses gardes.
Le S se tortille comme un serpent.
Le T est perché comme une antenne sur le toit.

Le U est un trapèze.
Le V est comme un oiseau dans le ciel.
Le W est comme les racines d'une molaire.
Le X présente deux épées qui se croisent.
Le Y est une baguette de sourcier.
Le Z est le signe de Zorro.

PAUL VAILLANT-COUTURIER

Le loup

Au fond du couloir
Le loup se prépare
Il met ses bottes noires...

Qui a peur du loup?
Pas nous pas nous !

Au fond du couloir
le loup se prépare
il prend son mouchoir

Qui a peur du loup?
Pas nous pas nous !

Au fond du couloir
le loup vient nous voir
à pas de loup noir...

Qui a peur du loup?
C'est nous !
Sauvons nous !

MARIE TENAILLE

Tic - tac

La montre dit Tic-tac ?

Vouí.

Et si c'était flic flac ?

Le temps nous mouillerait !

Et si c'était fric-frac

Le temps nous volerait

Et c'était micmac ?

Le temps s'emmêlerait !

Et si c'était ric-rac ?

Le temps serait trop juste !

Alors ?

Alors la montre dit tic-tac,

Tout simplement.

PEF

La différence

Pour chacun une bouche deux yeux

deux mains deux jambes

Rien ne ressemble plus à un homme

qu'un autre homme

Alors

entre la bouche qui blesse

et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent

et les yeux qui éclairent

entre les mains qui donnent

et les mains qui dépouillent

entre les pas sans trace

et les pas qui nous guident

où est la différence

la mystérieuse différence ?

JEAN-PIERRE SIMÉON
(parties surlignées ensemble)

La croisade des enfants

Pourra-t-on un jour vivre sur la Terre
Sans colère, sans mépris.
Sans chercher ailleurs
Qu'au fond de son cœur
La réponse au mystère de la vie.
Dans le ventre de l'Univers
Des milliards d'étoiles
Naissent et meurent à chaque instant
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants.

J'suis trop p'tit
Pour me prendre au sérieux
Trop sérieux
Pour faire le jeu des grands
Assez grand pour affronter la vie
Trop petit pour être malheureux.

Verra-t-on enfin les êtres humains
Rire aux larmes, de leurs peurs
Enterrer les armes, écouter leur cœur
Qui se bat, qui se bat pour la vie.

J'suis trop p'tit
Pour me prendre au sérieux
Trop sérieux
Pour faire le jeu des grands
Trop petit pour les grands
Assez grand pour la vie.

JACQUES HIGELIN

"...il y a les peaux blanches"

il y a les peaux blanches
les peaux noires
les peaux jaunes
pourquoi pas les peaux rouges
ajoutons-y
les peaux vertes
les peaux bleues
CE SERA
L'ARC-EN CIEL PARFAIT DE LA FRATERNITÉ

RAYMOND JEAN

La pendule

Je suis la pendule, tic!
Je suis la pendule, tac!
On dirait que je mastique
Du mastic et des moustiques
Quand je sonne et quand je craque,
Je suis la pendule, tic!
Je suis la pendule, tac!
J'avance ou bien je recule,
Tic,Tac, je suis la pendule,
Je brille quand on m'astique
Je ne suis pas fantastique,
Mais je sais l'arithmétique,
J'ai plus d'un tour dans mon sac,
Je suis la pendule, tic!
Je suis la pendule, tac!

PIERRE GAMARRA

L'enfant seul

Un mot
Demandait-il
Un mot et ce sera mon royaume
Un mot plus vaste que la nuit
Où le silence vous prend par la main
Un mot où poser son front
Comme à une vitre
Un mot où se pencher
Fenêtre sur le jardin
Un mot une forêt
Habitée du loup de la biche et de l'aube
Un mot où se perdre
Où prendre racine
Un mot
Disait-il
Un mot une parole
Plus vaste que le monde

J.P. SIMÉON

Poèmes avec accompagnement sonore

Pourquoi associer un poème avec des bruitages ou de la musique?

- Permettre une approche des textes qui varie les entrées de compréhension et de perception
- Donner une nouvelle dynamique à l'exercice de récitation
- Provoquer une écoute différente du texte et qui différera autant de fois que la proposition d'accompagnement sera autre
- Favoriser l'effort conjoint entre élèves

Recommandations:

Cette accompagnement sonore des poèmes ne doit pas entraver l'écoute du texte mais le rendre au contraire plus vivant et touchant

Différents accompagnements sonores :

Les bruitages :

- réalisés à partir d'objets du quotidien (bruit de pages, sac qui tombe...
- percussions corporelles
- réalisés avec la voix

Les percussions et autres petits instruments :

- triangle, grelots, claves, maracas, bâtons de pluie, tambourin, tuyaux harmoniques
- flute, xylophone, ...
- instruments réalisés par les élèves

Il y avait une fois

Il y avait une fois un pays qui était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'un village.
Ce village était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une maison.
Cette maison était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cuisine.
Cette cuisine était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cheminée.
Cette cheminée était si petite si petite
Qu'elle n'abritait qu'un homme.
Cet homme était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une tête.
Cette tête était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une bouche.
Mais cette bouche était ----- si grande
Qu'il en jaillissait des histoires.

ADELINE YSAC

Proposition

Mise en place :

- un élève dit le poème
- deux autres élèves sont avec lui: l'un avec un instrument à son discret et aigüe (triangle, grelot...); l'autre avec un instrument à son plus dense et bas (tambourin, djembé...)

Mise en son :

- à chaque fois que le récitant dit « petit(e) », l'élève joue de l'instrument discret
- « Mais cette bouche était ----- », l'autre élève livre un son fort qui arrête net la poésie. Après un temps de silence, le récitant finit son poème.
- Final, les deux instrument jouent brièvement ensemble

L'ALPHABET

L'alphabet tombe du buffet,
Heurte le plancher,
Roule dans les coins
Et se plaint :

Les jambes du A sont tordues,
 Le point du I est parti,
 La barre du H s'est barrée
 Pour doubler celle du T,
 Le R a la jambe cassée,
 Il manque une boucle au B
 Qui se confond avec le P,
 Le S, déroulé, tourne en rond,
 Le O a crevé comme un ballon.
 Quant au W, c'est tout un problème :
 Il s'est mis la tête en bas
 Et fait semblant d'être le M.

JULIAN TUWIN

Proposition

Mise en place :

- 1 récitant
- 8 élèves avec chacun un instrument

Mise en son :

La recherche des bruitages se fait en collectif : on propose, on essaie, on imite, bref, on cherche de quoi se faire un répertoire collectif dont chacun pourra ensuite se servir. Pour la mise en place suivante, chaque élève reçoit un instrument et une lettre (ce qui signifie qu'il sera en charge de bruitage correspondant au vers mentionnant celle-ci)

Les bruitages proposés ne le sont qu'à titre d'exemple.

L'alphabet tombe du buffet, Heurte le plancher, Roule dans les coins	<i>Tous les enfants jouent brièvement de leur instrument</i> <i>Idem</i> <i>Idem mais un peu plus long</i>
Et se plaint : Les jambes du A sont tordues,	<i>Un élève un bruitage (bong...)</i>
Le point du I est parti,	<i>Un élève un bruitage (zoom...)</i>
La barre du H s'est barrée Pour doubler celle du T,	<i>Un élève un bruitage (woosch)</i>
Le R a la jambe cassée,	<i>Un élève un bruitage (crack)</i>

Il manque une boucle au B Qui se confond avec le P,	<i>Un élève un bruitage (pop)</i>
Le S, déroulé, tourne en rond,	<i>Un élève un bruitage (wizz)</i>
Le O a crevé comme un ballon.	<i>Un élève un bruitage (imitation du ballon qui se dégonfle)</i>
Quant au W, c'est tout un problème : Il s'est mis la tête en bas Et fait semblant d'être le M.	<i>Un élève un bruitage (mmmmmm)</i>

Mise en espace :

- Le récitant face à l'auditoire
- les autres élèves tout autour de l'auditoire

Sur le même principe :

Le clown triste

Il a perdu son chapeau ?
C'était le plus beau !
Il a perdu ses lunettes ?
Où a-t-il la tête ?
Il a perdu ses souliers ?
Qu'il reste nu-pieds !
Il a perdu sa cravate ?
Quel drôle d'acrobate !
Il a perdu le sourire ?
Alors ça c'est pire !
Allez allez en piste !
On vous attend l'artiste !

Anonyme

Le marteau-piqueur

Tacatacatac
Qu'est-ce qui attaque?
Tacatacatan
Quel est ce boucan?
Tacatacatin

Qu'est-ce que ce potin?
 Tacatacatam
 Quel est ce ramdam?
 Un marteau-piqueur
 Sur le macadam

CLAUDE CLÉMENT

Proposition

Mise en place :

- 5 élèves disent le poème en chœur
- 5 autres élèves ont les instruments ou font des percussions corporelles

Mise en son :

L'accent porte ici sur le rythme.

Après chaque vers, le groupe de percussionnistes, reproduit le rythme du vers

Tout le jeu consiste à le dire plus ou moins vite...

Tacatacatac	o o o o o
Qu'est-cE qui attaque? Attention à bien prononcer le « e » de « ce » pour que le rythme soit juste	o o o o o
Tacatacatan	o o o o o
Quel est ce boucan?	o o o o o
Tacatacatin	o o o o o
Qu'est-c(e) que ce potin? Attention à ne pas prononcer le « e » du premier « ce » pour que le rythme soit juste	o o o o o
Tacatacatam	o o o o o
Quel est ce ramdam?	o o o o o
Un marteau-piqueur	o o o o o
Sur le macadam	o o o o o

L'averse

Un arbre tremble sous le vent.
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.
Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse
Et, brusquement, il pleut à verse.

FRANCIS CARCO

Proposition

Mise en place :

- 1 récitant
- 5 ou 6 autres élèves ont les instruments ou font des percussions corporelles

Mise en son :

L'accent porte ici sur la recherche de l'imitation du son évoqué.

La recherche des propositions sonores se fait en collectif. Avec ou sans instruments, on propose, on essaie, on imite, bref, on cherche de quoi se faire un répertoire collectif.

On choisit ensemble une proposition par bruit évoqué. Celle-ci sera jouée par le groupe d'élèves pour accompagner le récitant.

Quelques propositions à titre d'exemple.

Un arbre tremble sous le vent.	Tuyau harmonique
Les volets claquent.	Claves / djembé
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.	Chimes / flûte à coulisse
Des feuilles volent sous le vent Qui les disperse	Cymbales / triangle
Et, brusquement, il pleut à verse.	Bâtons de pluie / crécelles

Sur le même principe :

Les feuilles mortes

Les feuilles mortes
Tombent, tombent les feuilles rousses,
j'entends la pluie sur la mousse.
Tombent, tombent les feuilles molles
j'entends le vent qui s'envole.

Tombent, tombent les feuilles d'or
 j'entends l' été qui s'endort.
 Tombent, tombent les feuilles mortes
 j'entends l'hiver à ma porte.

PERNETTE CHAPONNIÈRE

Le printemps

Prenez un pissenlit,
 deux violettes
 et trois brins de muguet.
 Ajoutez un fil d'avril,
 une pincée de mai.
 Assaisonnez de giboulées
 et saupoudrez d'arc-en-ciel.
 Voilà, c'est fait :
 le printemps est prêt,
 Servez frais.

ANNE-MARIE CHAPOUTON

Mise en place :

- 1 récitant
- 7 autres élèves ont les instruments

Mise en son :

La recherche des propositions sonores se fait en collectif. On joue de chaque instrument pour en découvrir le son et on voit avec quel vers l'associer.

Quelques propositions à titre d'exemple.

Prenez un pissenlit,	1 coup	} du même instrument (claves)
deux violettes	2 coups	
et trois brins de muguet.	3 coups	
Ajoutez un fil d'avril,	triangle	
une pincée de mai.	bâton de pluie	
Assaisonnez de giboulées	crécelles	

et saupoudrez d'arc-en-ciel.	cymbale
Voilà, c'est fait : le printemps est prêt, Servez frais.	Tous les instruments ensemble
Le chat et le soleil	

Le chat ouvrit les yeux
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux
Le soleil y resta.

Voilà pourquoi le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

MAURICE CAREME

Proposition

Mise en place :

- 1 récitant
- 3 autres élèves ont les instruments ou font des percussions corporelles et des bruitages

Mise en son :

Certains mots sont répétés à plusieurs reprises dans le poème. On va associer à chacun d'eux un son, pour accentuer la construction du poème. A chaque fois que ce mot est dit, le sons correspondant est réalisé par l'enfant qui en a la charge.

Quelques propositions à titre d'exemple.

- Chat* : miaou
- yeux** : triangle
- soleil*** : claquement de langue

Ensuite, au fur et à mesure on remplace, les mots par les bruitages et on en ajoute d'autres (par exemple pour illustrer et à terme remplacer les mots en italique)

Le * ouvrit **
Le *** y entra.

Le * *ferma* les **

Le *** y resta.

Voilà pourquoi le soir,
Quand le * *se réveille*,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de ***.

Les deux sorcières

Deux sorcières en colère
Se battaient pour un balai
C'est le mien, dit la première,
Je le reconnais !
Pas du tout, répondit l'autre,
Ce balai n'est pas le votre,
C'est mon balai préféré,
Il est en poils de sanglier,
Et je tiens à le garder !
Le balai en eut assez,
Alors soudain il s'envola
Et les deux sorcières
Restèrent
Plantées là !

CORINNE ALBAUT

Mise en place :

- 1 récitant
- 2 sorcières
- les bruiteurs et musiciens

Mise en son :

La recherche des propositions sonores se fait en collectif (bruitage et instruments)

Quelques propositions à titre d'exemple.

	Cacophonie de sons et instruments Arrêt net
--	--

<p>Deux sorcières en colère Se battaient pour un balai</p>	<p>Son bref, type claves, wood bloc...</p>
<p><i>C'est le mien</i> (clang), dit la première, <i>Je le reconnais !</i> (bing)</p>	<p>Bruitage: imitation des coups que l'on imagine assénés par les sorcières</p>
<p>Pas du tout (paf), répondit l'autre, Ce balai n'est pas le votre, (schlack) C'est mon balai préféré, (bong) Il est en poils de sanglier, (toc) Et je tiens à le garder ! (bam)</p>	<p>Son bref, type claves, wood bloc...</p>
<p>Le balai en eut assez, Alors soudain il s'envola (ZOOM) Et les deux sorcières Restèrent Plantées là !</p>	<p>Son bref, type claves, wood bloc.. Bruitage silence silence clochette</p>